

Éclairages

Du 11 au 17
mai 2008

Fête de la Pentecôte

Quand on a le Saint-Esprit,

le cœur se dilate,

se baigne dans l'Amour divin...



Sans le Saint-Esprit, nous sommes comme une pierre du chemin.

Prenez dans une main une éponge imbibée d'eau et dans l'autre un petit caillou ;

pressez-les également ; il ne sortira rien du caillou et de l'éponge vous ferez sortir l'eau en abondance.

L'éponge, c'est l'âme remplie du Saint-Esprit, et le caillou, c'est le cœur froid et dur où le Saint-Esprit n'habite pas.

C'est le Saint-Esprit qui forme les pensées dans le cœur des justes et qui engendre les paroles dans leur bouche. Ceux qui ont le Saint-Esprit ne produisent rien de mauvais ; tous les fruits du Saint-Esprit sont bons...

Quand on a le Saint-Esprit, le cœur se dilate, se baigne dans l'Amour divin.

Il faudrait dire chaque matin :

" Mon Dieu, envoyez-moi votre Esprit qui me fasse connaître ce que je suis et ce que vous êtes. "

Saint Jean-Marie Vianney, curé d'Ars



Qui reçoit l'Esprit-Saint bénéficie des dons de science, de sagesse, de conseil, de force, de crainte de Dieu, de piété et d'intelligence.

Tous ces dons ne forment qu'un seul Esprit, l'Esprit-Saint. L'action de ces dons dans le cœur de toute personne désirent sincèrement aimer le Seigneur va transformer sa vie de tous les jours :

" Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins." (Actes 1, 8)

Hôte inconnu

Esprit saint, comment te nommer ?

Je ne t'appellerai pas "consolateur",

car c'est un mot qui s'est dévalué dans nos langues.

Tu es bien davantage : tu es le repos dans le travail.

Tu réunis en toi les choses qui s'opposent.

Tu es le présent dans mes sensations pour les purifier, et jusque dans mes pensées pour leur donner une chair.

Esprit Saint, toi qui es l'inspirateur de tout ce qui commence,

toi qui donnes la patience dans les délais et les retards,

toi qui aides à recommencer sans cesse,

toi qui nous permets de finir, sois l'hôte invisible,

l'hôte inconnu de toute l'histoire humaine !

Jean Guitton, extrait des
Oeuvres complètes